



Assemblée générale de l'APAHAU Vendredi 3 juin 2016, Château de Fontainebleau

La séance commence à 10h30.

Rapport moral

Le Président, Arnauld Pierre, soumet aux voix l'approbation du précédent procès-verbal : celui-ci est approuvé à l'unanimité.

Il propose ensuite le rapport moral pour l'année écoulée.

Il rappelle que la précédente assemblée générale avait élu 3 nouveaux membres :

- Natacha Pernac, MCF en histoire de l'art moderne à l'Université Paris-Ouest
- Jean-Sébastien Cluzel, MCF en histoire de l'art de l'Extrême-Orient à l'Université Paris-Sorbonne
- Arnauld Pierre, Pr. en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris-Sorbonne, élu quelques semaines plus tard par le bureau comme président, en remplacement d'Olivier Bonfait, qui reste membre du bureau.

Pierre Sérié, déjà membre de celui-ci, a remplacé Claire Barbillon au poste de trésorier de notre Association.

Une des premières décisions de ce nouveau bureau a été de déplacer l'AG au château de Fontainebleau au moment du Festival de l'Histoire de l'Art, dans l'objectif de se rapprocher du nombre important de nos collègues présents au Festival comme contributeurs à ses nombreuses activités ou comme auditeurs et de les intéresser au sort de l'Association. Le président adresse ses remerciements chaleureux à Pierre Rosenberg et à Annick Lemoine, ainsi qu'à l'ensemble des équipes du Festival, qui ont rendu ce déplacement possible, qui plus est dans le cadre prestigieux de la chapelle du château.

Sur le plan des relations de l'Apahau avec les associations sœurs, l'actuel bureau a poursuivi le projet d'une association des associations et s'est rapproché de Maria Grazia Messina (Roma 3) pour envisager les moyens de relancer ce projet, dont l'ampleur s'accompagne de lenteurs inévitables.

Le bureau a par ailleurs examiné une proposition de convention-cadre de partenariat culturel qui lui avait été adressée par la directrice de la Villa Finaly, Brigitte Cédolin) qui aurait accordé aux membres de l'Apahau des conditions de séjour privilégiées contre l'engagement de l'Association d'organiser une rencontre (séminaire, colloque, réunion de travail ou séjour culturel) à la Villa pendant la durée de cette convention (un an, tacitement renouvelable). La proposition s'est révélée entraîner une grande lourdeur d'organisation et, surtout, des coûts à hauteur desquels l'Apahau ne pouvait s'engager. Cette proposition a donc été définitivement rejetée.

L'Apahau s'est bien entendu associée à l'appel à mobilisation des associations nationales contre les destructions du patrimoine culturel lancé au printemps 2015 à la suite des événements de Syrie, avec 45 associations signataires (au début de l'année 2016).

Sur le plan du soutien à la jeune recherche, l'Apahau a décidé de créer un prix récompensant un texte inédit de 35 000 signes environ écrit par un-une doctorant-e ou post-doctorant-e (thèse soutenue depuis trois ans ou moins inscrite dans une université française) en archéologie et histoire de l'art, toutes périodes et approches disciplinaires confondues. Le premier prix consiste en une somme de 500€ sous forme d'aide à la mobilité internationale (intervention dans colloque à l'étranger pour présenter ses recherches), un choix de dix numéros de la revue *Histoire de l'art*, et la publication de l'article primé dans les *Varia* de la revue *Histoire de l'art* (en ligne sur le blog de l'APAHAU). Le second prix consiste en un choix de dix numéros de la revue *Histoire de l'art*, et la publication de l'article primé dans les *Varia* de la revue *Histoire de l'art* (en ligne sur le blog de l'APAHAU). Le jury pour le prix est le bureau de l'APAHAU et le comité de rédaction de la revue. En dépit d'une annonce un peu tardive, le jury a pu se prononcer sur un ensemble significatif de textes. Mais leur nombre en est trop faible encore ; le président rappelle le rôle de tous les membres dans la diffusion de l'information auprès des étudiants concernés, même si cette information est également relayée à travers la Lettre de l'Apahau et le Blog de l'Apahau. Ces derniers continuent d'être, depuis qu'ils existent, de très efficaces relais des informations utiles à notre communauté, et une vitrine très regardée (avec plus de 1000 connexions internationales quotidiennes). Le président salue l'engagement continu d'Olivier Bonfait et de Pascale Dubus dans ces indispensables entreprises.

Enfin, une nouvelle mouture de l'annuaire de l'APAHU, mis à jour de ses trois cents noms référencés, a pu être menée à bien grâce aux relances assidues de Pierre Sérié, appuyé par Catherine Bachelot qui a suivi toutes les étapes de la fabrication de cet objet attendu et — nos membres nous le rappellent — toujours utile en dépit d'Internet et de ses ressources.

Ce rapport est approuvé à l'unanimité et le président remercie les membres présents.

Rapport financier

Le bilan établi au 31 décembre 2015 fait apparaître un solde positif global de 17 605 euros.

Compte courant : 7 794,59 euros

SICAV : 9 811,32 euros

Ce bilan positif de 17 605 euros est à comparer avec les 14 413,78 euros de fin 2013 et les 13 059,70 euros de fin 2012

Le nombre de cotisations enregistrées par l'association a notablement cru à 54 collègues contre 43 en 2014 et 39 fin 2013. Cette amélioration s'explique sans doute en partie par l'opportunité de payer en ligne, comme cela est possible depuis le vote d'une résolution en ce sens à l'assemblée générale de janvier 2014 (un certain nombre d'entre vous ayant en effet utilisé ce mode de règlement en 2015). Ce nombre de 54 cotisants, pour satisfaisant qu'il soit par rapport aux très maigres exercices 2013 et 2015, reste néanmoins très en-deçà des années fastes 2012 (77 membres) et 2011 (79 membres).

La somme des cotisations enregistrées par l'association s'élève à 2090 euros contre 1500 euros l'année précédente et 1310 euros en 2013. C'est donc mieux, mais toujours moins que les 2600 euros recueillis en 2012.

Une remarque concernant ces cotisations : il se peut que les chèques de certains adhérents n'aient pas été encaissés depuis la fin 2015, vous voudrez bien nous en excuser, cela tient aux complications causées par le changement de trésorier. La situation sera régularisée dans quelques jours, le 11 juin prochain précisément.

Bilan de la revue Histoire de l'art en 2015

Après *Représenter le travail* (n° 74) paru en mars 2015, sont sortis successivement *Figures de l'altérité* (n° 75, mi-2015) et *XXe siècle : marges, récits* (n° 76) en décembre 2015, soit 3 numéros, permettant ainsi de rattraper une grande partie du retard pris en 2012 sur le rythme de publication régulier de 2 numéros par an. Depuis le 1^{er} janvier le n° 77 (*Mini/Maxi, questions d'échelle*) est paru et le n° 78 devrait être prêt pour l'automne prochain.

L'examen des charges et des produits fait apparaître un compte de résultat déficitaire de 6 218,93 euros.

En effet, les charges se montent à 47 983 euros et les produits à 41 764 euros.

C'est la première fois depuis quatre ans que le bilan est négatif, négatif comme il l'était régulièrement avant l'exercice 2012. Malgré les apparences, ce résultat négatif traduit une certaine « réussite » puisque, avec 3 numéros parus en 2015 contre 2 en 2014, nous sommes quasiment parvenus à effacer le retard pris en 2012, année au cours de laquelle un seul numéro avait pu paraître.

Voici les détails nécessaires pour comprendre la situation

1° Produits d'exploitation

a) subventions

Les contributions se décomposent comme suit :

DAPA (Direction de l'Architecture et du Patrimoine) : 8.000 € (comme les années précédentes)

CNL : 4.170 € (en légère augmentation sur les 4000 euros de 2014. Pour mémoire c'était 3000 euros en 2013 et 2012, mais 6000 en 2011. L'amélioration n'est donc que « relative ».

École du Louvre : 7.600 €. Apport constant depuis plusieurs années

b) Ventes et abonnements (+produits exceptionnels)

Les recettes des ventes par abonnement et au numéro sont en très légère diminution (- 0,31 % pour être précis) : elles génèrent des recettes globales de 15 840 euros (vente au numéro et par abonnement, France et Etranger) contre 15 890 euros en 2014.

2° Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation ont, en raison d'un transfert de charges à hauteur de 6 219 euros et à des effets de stock, augmenté de presque 23 % par rapport à l'année précédente, elles se montent à 47 983 euros contre 38 859 euros en 2014, retrouvant les niveaux élevés de 2010 (43 976 €) après des années plus favorables autour de 38-39 000 euros.

Pierre Sérié, trésorier.

Rapport sur la revue *Histoire de l'art*

L'année 2015 et le début de l'année 2016 ont permis d'envisager, pour 2017, une remise à niveau du calendrier de parution des numéros, au prix toutefois d'un engagement financier important du fait d'une plus grande indépendance de notre revue. Les numéros sont désormais mis en page par une maquettiste rémunérée, l'Institut national d'histoire de l'art, qui pendant plusieurs années avait mis à la disposition de la revue les compétences de ses graphistes, n'étant plus en mesure de proposer ce service – la revue de l'INHA, *Perspectives*, est elle aussi mise en page par notre maquettiste. L'un des points positifs de cette nouvelle situation est une progressive modernisation de la maquette : depuis le n° 75, paru en juin 2015, le filet encadrant les textes est supprimé et les polices de caractères sont diversifiées (texte principal/notes notamment). Les fonds de couverture évoluent pour leur part en fonction du coloris dominant du document choisi.

Notre secrétaire de gestion, chargée notamment des abonnements et des droits de reproduction, qui bénéficiait jusqu'en juin 2015 d'un contrat aidé, a été engagée de manière contractuelle. Le nombre de ses heures devra toutefois être diminué afin de préserver l'équilibre financier de la revue. Notre secrétaire de rédaction, rémunérée au forfait, continue pour sa part d'assurer avec efficacité la relecture scientifique et le suivi éditorial des numéros. Ce mode de fonctionnement permet de ne plus avoir de frais de corrections d'épreuves par l'imprimeur, tout en publiant des numéros respectant les règles de la bonne typographie.

Le comité scientifique a été partiellement renouvelé et augmenté, des personnalités telles que Roland Recht, Alexandre Farnoux ou Neuil McWilliam ayant accepté de le rejoindre. Le comité de rédaction, lui, a récemment bénéficié de l'arrivée de Philippe Bettinelli, conservateur au CNAP. Par ailleurs, l'accord passé en 2014 avec le Centre allemand d'histoire de l'art permet pour chaque numéro la traduction d'un texte de référence paru en langue allemande. Après chaque appel à contributions, la revue continue de recevoir entre vingt et quarante synopsis de chercheurs provenant des universités et du CNRS, de l'École du Louvre, des écoles d'architecture ou des écoles d'art, ainsi que de conservateurs du patrimoine (musée, inventaire, monuments historiques) ou de restaurateurs et d'archéologues. Si le comité de rédaction, qui fixe la ligne éditoriale de la revue, a le dernier mot sur la sélection des articles (et est souvent amené à les réécrire partiellement avec l'auteur, qui est un jeune chercheur), il fait souvent appel à des experts extérieurs, notamment dans certains champs où il se sent moins compétent.

Le numéro 75 (« Figures de l'altérité ») a été coordonné par Dominique de Font-Réaulx, conservateur général au Louvre et directrice du musée Delacroix. L'actualité du thème s'est vérifiée historiquement autant que scientifiquement. Pour n'évoquer que ce dernier point, ce numéro est un bon témoin du considérable élargissement géographique et épistémologique que connaît depuis quelques années l'histoire de l'art, discipline carrefour, ouverte à de multiples transferts méthodologiques et à de nouveaux corpus. L'altérité est évoquée à travers les miniatures indiennes, la peinture de salon, la photographie, la caricature, s'appuyant sur des corpus et des territoires naturellement très divers (l'art inuit, l'Australie, le Pérou, la Polynésie). La rubrique « perspectives » accueille pour sa part une remarquable étude de Violaine Jeammet, conservateur en chef au Louvre, ainsi qu'un texte d'Yves Le Fur, responsable des collections du musée du Quai Branly.

Le numéro 76, paru tout début janvier 2016, est consacré au xx^e siècle, en s'attachant à poursuivre l'exploration de domaines, de figures ou de zones longtemps jugés aux marges. Coordonné par Camille Morando (Centre Pompidou) et Christian Joschke (Université Paris Ouest Nanterre), il contient plusieurs textes sur l'architecture, notamment sur les « intérieurs androgynes » de Le Corbusier (Élise Koring). Le principe du portfolio, inauguré dans notre n° 74, est ici repris et même dédoublé : grâce à l'obtention de la gratuité pour l'utilisation de certains documents, il a été possible présenter une sélection de dessins issus des fonds des Archives d'architecture du XX^e siècle (Cité de l'architecture et du Patrimoine), ainsi qu'un échantillon d'affiches réalisées par le graphiste Claude Baillargeon. Notons que le texte de Nathan Réra (« Une monstrueuse nudité. Reflets du nazisme, imagerie des 'camps' et figures de l'obscène dans l'art contemporain »), qui ouvre avec talent le numéro, a récemment été traduit pour être mis en ligne sur le site de la Boris Lurie Foundation.

Sous le titre « Mini / Maxi : questions d'échelles », le n° 77, coordonné par Jean-Marie Guillouët

(Université de Nantes) et François Queyrel (EPHE), est paru en mars dernier. À travers des supports aussi variés que les armes miniatures celtiques, les sceaux médiévaux, les maquettes d'architecture classique, les statues miraculeuses ou le tableau au XVIIIe siècle, ce volume interroge les multiples questions posées par l'œuvre de très petites ou de très grandes dimensions. Le texte allemand traduit est dû à Christian Freigang, qui fait partie des nouveaux membres du comité scientifique.

Rappelons enfin que, comme il est d'usage depuis plusieurs numéros, les textes proposés dans la rubrique « Varia » sont publiés en version électronique, sur le site de l'Apahau.

Quatre prochains numéros sont d'ores et déjà en préparation ou en projet ; ils seront en outre l'occasion d'inaugurer un nouveau mode de coordination, avec l'invitation d'un enseignant-chercheur extérieur au comité. C'est le cas pour le numéro 78, consacré au thème « Collage ? », pour lequel Jérémie Koering a sollicité la participation d'Isabelle Ewig (Paris 4), spécialiste de la question pour les avant-gardes. De la même façon, Juliette Lavie (post-doctorante à Paris1) est associée à Pierre Sérié pour le n° 79, sur le thème de l'artiste historien. Ce dernier a d'ailleurs suscité un nombre de propositions tel qu'il sera dédoublé : après avoir été vu sous l'angle de l'artiste historien de sa propre discipline, on s'attachera dans le n° 80 à l'analyse des contenus et discours proprement historiques produits par les artistes. Le n° 81 portera vraisemblablement sur les musées et paraîtra en 2018, l'année des quarante ans de la revue *Histoire de l'art*. Le comité songe ainsi à donner à cette publication une ampleur et une tonalité particulières.

Grâce au soutien des institutions, la revue *Histoire de l'art* poursuit ainsi son activité en cherchant à refléter la vivacité de la recherche et à susciter des approches innovantes.

Simon Texier

Le président remercie chaleureusement Pierre Sérié et Simon Texier. Il félicite, au nom de toute l'assemblée, le comité de rédaction de la revue pour le travail réalisé et pour la qualité scientifique de cette publication.

L'Assemblée se termine avec un verre de l'amitié à 13h.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Arnauld Pierre', written in a cursive style.

Arnauld Pierre, Président de l'APAHAU